



35a
Madrid le 15. Septemb. 1673

Quisque salu est duni dicit Horatius ohe
echammas per oho camino, et de quei en auay
l'ocasion vous recurre, au lieu de nos. un
Juego de Comedias de Calderon. qui on le forme ille de
Madrid, car pour ~~par~~ l'id autuy genudo de Grenier
il ny a presentement aucun autheur de nom,
ic vous tiens ausy prouuider, Fray Luis de Granada
et vous n'ane, Monieur qui a uennoyer une
liste de luy ce que vous desirere,

Je nouue m'admirable le present que vous
prenez pour n'ide plus en cadado, de mi mala
pluma Castellana, mais ic s'avis bien en peine
de ~~me~~ pouuoir me charniller a ce, pour faire
vire vol, sans id dans un tems si calamiteux.
il nous vien d'arriver par une voye de nouuee
une relation du dernier combat naval, et comme
ie prendrois exultat de la victoire remportee sur
deux si puissans ennemis, Vostre pauvre Capitaine
Lisual Breuis m'estr venu lier par la Pasque

et son nom que j'ay veu histamen cralli au bout
de ta detahim m'a fait connoître que le bien et le
mal sont inseparables dans cette miserable vie -
pendant le voyage de la Fronte j'ay ^{trouvé} perdu
insquid à l'esperance, la Reyne m'a accorde charge
iour de nouveaux ordres. l'almirante me promet
des merveilles, mais cependant le Prend. de patience
=da ne paye point, et San Diego de la Torre luy
digne Negro de S^r. Manuel de Lira, le meilleur
et le plus sincere Amis de cette cour, haussant
les espantes, et profond d'impuissance à trou-
ver la fois que ie me plains à luy, du deffaut de paye-
ment, du manque de parole, et du peu d'attention
qu'on a pd. le seul Prince de l'Europe qui paroit
Sesl' y muy fino pour la Cause Commune
Je me suis véritablement introduit dans les
plaisirs de l'almirante iceluy dore la pitule des
affaires, et vous sçavez par le billet que iceluy escriit
à vous, combien ie tâche d'en abrèger les entretien-
sivans

mais qui peut m'asseurer du bien que les
bons paillards que j'en tie produiront leur effet.
ie fais de la nuit le jour. et S. a. me doit sauoir
quelque gré. d'auoir circa l'extra decem. Rur-
-monk la Couronne que j'auois de me mettre
au lit à onze heures. par me deuuant pd. sur-
-uice à une veillee qui ne finit qu'à une
heure apres minuit. mais si tout cela ne
produit rien comme il y a apparence et que
la guerre presente ne face que seruir de pretexte
à ces gens icy pd. ne payer pas leurs annu-
-s faite la paix ie vous en conuie, et qu'apres
cetta S. a. employe tout son credit, et son auto-
-rité pd. se faire faire raison. ie m'adonne
autant qu'il se peut quelle ne se uerille par-
-serui. du tiers present pd. obliger le Comte de
Montrey à faire la liquidation, dont il a les
ordres depuis plus de deux ans. et qui a voulu
les immanités que ie n'ay ceste de faire ^{par le mo pd. alla} on n'ay
pas respondu le moindre petit mot.

deux barilles qu'on aient de m. m. m.

quelques paroles au s'y, irahis precibus, d'au-
s^r Manuel de S^ria fait venir des merveilles icy
pendant on ayme mieux s'en fier a sus-
lisanja, et a la belle qualite qui il me donne, que
de se servir par dets des moyens que l'on a en-
main, et qui seroient au pres de ces gens icy de
me grande efficace p^r. faire réussir ma negocia-
tion. Je vous assure Monsieur que je ne
les menage pas, et voicy ce que j'en escrivy auant
hier au President de haicenda, n'admirez
vous pas qu'il faille qu'on les sollicite aux choses
qui sont de leur convenance, et qu'il faille besoin-
que ie les face souvenir au baron au es d'enny-
des Chevaux que m'ont promis. La Reyne avoit
resolu de donner a s. a. au commencement de
la campagne de l'année passée. Le desbordement
de deux mille esus avoit accroché ces lib^ralite-
dans une jour ou l'on n'en plaine pas 100 pour
une foire de Foros; et j'espere quelque jour in noctibus
attici de vous faire toucher au doigt, que ce n'est icy
que un Cuespo fantastico.

a l'almirante Dono ?
Ex. Señor

35b



En pocas renglones por no cansar
al V. le dare cuenta de la pren-
sim del Ser.^{mo} Principe de Orange
mi Señor, y del estado presente
de la marria. grandes son las
quantidades que le esta deviendo
S. Mg. por las pazes de Munster y
otros Tratados Correlativos; y mas
de veinte y tres años los que se
han gastado en solicitar la paga-
ra para quatro que esny a los
D. piero. y haviendo se arvido
S. Mg. mandar dos años ha-
qui mientras se hizjere por el
S. Conde de Montrey la liquidacion
de la deuda, se me pagasen aqui-

Setenta mil de a. 8. a. benida
de los primeros Galeones. ni se ha
hecho liquidacion. ni tampoco acaba
de cumplir el S. Presidente de
hacienda. sino con largas y mas
palabras. por muchas. y muy
apretadas que se van las A. ordenes de
S. Mg. Republico a. V. E. se sirva hacer
los reparos de Ministro de su Eleua-
cion. amparar pretension tan Justi-
ficada. y procurar que no se dilate
mas la satisfacion de un Principe
el qual va obrando como sabe. V. E.
cuyasida G. S. Et.
Mad. Es: de Pericmd. 1673

ya sabe V. E. que no me hea-
hablar en lo de los cauallos.

al Presidente
de hacienda.

M^o Señor

Aunque por las repetidas ordenes de
S. Mg. y por lo que tantas vezes y con
tantas vezes se sirbio v. s. J. a segurarme
yo no pueda dudar que se aya de
cumplir lo prometido al Sr. D. de
Orançe mi Señor. Sin embargo segun
aprietan los tiempos y las cartas
que acabo de recevir, no puedo deca-
de duplicar muy enarecidamente
a v. s. J. no se dilate mas la paga de
los 70^m pesos. y como muy mucho tan
grande y tan prudente se sirba ser
parte para tener confiado y contento
a un Principe que obra con la
honra que se sabe G. D. etc.
Madrid a 10. de Mayo. 1673

Reparar de v. s. M. tambien ha
de ser lo de los Caballos.

